

LA SESSION ANNUELLE DE L'IHEE

LES DEFIS DE LA TRANSITION ENERGETIQUE

Le sommet international de la COP21 sur le changement climatique présidé par la France en décembre 2015 a débouché sur l'"accord de Paris", un accord historique, qui a pour but de limiter la hausse des températures à 1,5°C d'ici 2050, impulsant ainsi une dynamique globale en faveur de la transition énergétique chez les 197 pays signataires.

Le défi énergétique se pose ainsi dans une perspective globale, celle de la mondialisation. Si le développement du commerce et des échanges internationaux a été source de croissance et de prospérité, il a également été source du creusement des inégalités et de destruction environnementale. Face aux appels répétés à l'action et au constat de l'urgence climatique, l'IHEE a fait le choix de consacrer ses deux prochaines Sessions Annuelles au thème des mutations de l'entreprise globalisée avec un accent particulier sur les enjeux des transitions énergétiques. Des transformations qui ne concernent pas que les grands groupes du secteur de l'énergie mais les entreprises de tous les secteurs, ainsi que leurs parties prenantes et les acteurs de la société civile.

La transition énergétique s'appréhende ainsi de façon plurielle, selon des dimensions politiques, économiques, technologiques, environnementales, climatiques ou encore sociales. Elle s'appréhende à différentes échelles spatiales avec une diversité de mix énergétiques selon les pays et les territoires. Les nouveaux acteurs et modèles économiques qui émergent imposent à leur tour de nouveaux équilibres entre le local et le global et de nouvelles formes de citoyenneté. La Session Annuelle souhaite témoigner de cette diversité en partant à la découverte de modèles de transitions, marqués par l'histoire de systèmes énergétiques nationaux, les inerties qui en découlent et les contraintes technologiques, financières et géographiques des territoires dans lesquelles ils s'inscrivent.

Il s'agit pour l'IHEE d'apporter à ces futures promotions de décideurs les éléments clés nécessaires à la compréhension des enjeux posés par le défi énergétique : un bagage scientifique et technique minimal pour appréhender les ordres de grandeurs, les limitations, avantages et inconvénients des différentes sources d'énergies. Les facteurs économiques, industriels, sociétaux, concernant les différentes énergies mais aussi son stockage, sa distribution, seront expliqués avec les meilleurs spécialistes du domaine.

Par ce programme, l'IHEE souhaite poser des bases objectives et factuelles sur des sujets clivants où se confrontent une pluralité d'opinions et éclairer le débat public sur des questions complexes souvent exposées à des simplifications ou contrevérités véhiculées par

des intérêts sectoriels et relayées par les réseaux sociaux ou la sphère médiatique. Face à des sujets scientifiques complexes, s'ajoute la technicité du cadre réglementaire, ses différentes strates et interpénétrations.

Les séminaires et voyages des Sessions Annuelles de l'énergie dresseront un panorama des politiques publiques à l'œuvre à différentes échelles territoriales. Alors que l'échelle locale offre des clés de compréhension utiles sur les processus de décentralisation de l'énergie sur un territoire donné, les villes et métropoles sont un terrain d'observation riche pour appréhender les enjeux des *smart cities* et des nouvelles mobilités. Les institutions européennes quant à elles donnent un aperçu des politiques supranationales mises en œuvre pour atteindre les objectifs du développement durable de l'ONU. Avec plus de la moitié du programme se déroulant à l'étranger, les Sessions Annuelles seront résolument tournées vers l'international, laissant entrevoir une mosaïque de modèles et d'approches spécifiques à différents pays. Les voyages au Japon, au Maroc, à Bruxelles, en Allemagne et en Pologne permettront d'appréhender toute la panoplie des mix énergétiques (énergies fossiles, nucléaire, hydrogène, éolien, photovoltaïque, etc.) liés au contexte et aux choix politiques de chaque pays.

Quel sera donc l'avenir du mix énergétique français ? Les scénarios de la transition se multiplient et montrent que le passage aux énergies renouvelables est possible sur le plan technique et économique, avec de plus en plus de solutions face à leur intermittence. Mais face au « techno-solutionnisme » qui promet de repousser les limites du possible s'opposent des scénarios de sobriété voire de décroissance. Si la transition énergétique est une opportunité de mobilisation citoyenne et de réappropriation de l'énergie par les habitants d'un territoire, la question de la justice sociale se pose tout autant, dès lors que l'effort de la transition repose sur les populations les plus défavorisées, que ce soit en France ou dans les pays en voie de développement.

Si ce mouvement de transition doit s'opérer à des échelles spatiales et temporelles qui souvent nous dépassent, il n'implique pas moins une prise de conscience et des engagements à l'échelle individuelle. Celle-ci passe notamment par l'adaptation aux transformations des modèles d'affaires, des pratiques managériales et des missions stratégiques des organisations et entreprises, tous secteurs confondus. L'objectif des Sessions Annuelles à venir sera donc de donner les clés nécessaires à chaque auditeur de mener à bien ces transformations chacun à son échelle et au sein de son organisation.